

Les disques

Je viens de rester un long temps sans parler des nouveaux disques. Il en est pourtant paru beaucoup et de la plus rare qualité. Il faut louer surtout les enregistrements de *La Voix de son Maître* sur lesquels j'aurai souvent à revenir.

//// MUSIQUE ANCIENNE.

Il se constitue des sociétés nouvelles qui émettent des disques de qualité. Dernièrement les Editions de l'Oiseau-lyre ont publié dans ces conditions quelques excellentes œuvres avec le concours de Mme de Lacour, remarquable claveciniste. L'enregistrement fut de premier ordre. Elle joua d'abord *Chaconne et duo* de Louis Couperin, puis le *Tombeau de Blancrocher* (O. L. 12) puis d'Elizabeth Jacquet de la Guerre deux sarabandes en *ré* et en *sol* d'une sonorité admirable (O. L. 13), enfin *Les Fastes de la Grande Ménestrandise* de François Couperin. (O. L. 11). Ce dernier

(1) Toutes paraîtront *in extenso* dans le prochain numéro de la *Revue de Musicologie*, consacré à Bizet.

morceau est d'une variété et d'un éclat incomparables, car son interprétation est remarquablement au point.

//// ORCHESTRE.

Un des meilleurs enregistrements classiques que nous ayons à signaler depuis longtemps est celui de la *Symphonie Pastorale* par Toscanini d'une fraîcheur et d'une égalité incomparable. Il fut opéré à Londres avec le merveilleux orchestre du B. B. C. (DB 3333-3337). Cette version parfaite de la symphonie en *fa maj.* op. 68 contient pourtant quelques notes fausses à la fin de l'Andante.

Bruno Walter a enregistré avant de quitter Vienne la *Symphonie Militaire en sol maj.* de Haydn (DB 34. 216-23). C'est une magnifique réussite.

L'orchestre des Concerts du Conservatoire enregistra pour la B. A. M. l'Ouverture servant à l'*Amour Médecin* (Chaconne) de Lully. Le Chef d'orchestre était M. Ed. Fendler, il avait cette tendance de jouer avec lenteur et le montra au verso du même disque *Sinfonia quarta* de Clérambault, exécutée également par la Société du Conservatoire. L'œuvre était fort belle, mais jouée avec une tristesse désespérante. Le même orchestre exécuta la *Serenata Notturna* (KV 239) de Mozart. (B. A. M. 23).

Robert Casadesus a exécuté avec une ardeur effrénée le *Concerto en ut mineur pour piano et orchestre* de Mozart. Le jeu passionné de l'*Allegro* contraste avec la tendresse du *Larghetto* et la vigueur de l'*Allegretto* final. Pour achever, Robert Casadesus a joué le *Rondo en ré maj.* tout en délicatesse et finesse (Col. L. F. X-543-546).

Sous la direction de Bruno Walter, l'Orchestre Philharmonique de Vienne a enregistré de charmantes *Danses Allemandes*, suivies de *Die Schliffenfahrt* (DAI 570).

Le quatuor de saxophones de Paris joue dans une allure humoristique irrésistible la *Sérénade Comique* de Jean Françaix et le *Scherzo* d'Eugène Bozza qui semble écrit pour un quatuor de saxophonistes virtuoses.

//// MUSIQUE DE CHAMBRE.

La Boîte à Musique vient d'éditer plusieurs disques très remarquables. *Andantino varié sur un thème français*, de Fr. Schubert pour piano à quatre mains, joué par Heinz Jolles et Bernard Schule. L'enregistrement fut exécuté sur un piano Bechtein et donna d'excellents résultats (BAM 21).

Jehudi Menuhin et sa jeune sœur Hephzybah jouent pour Gramophone la *Sonate en sol* de Lekeu (DB 3492-95) avec une ardeur frénétique. Cette œuvre qui en ma jeunesse était à la mode et qu'on ne jouait plus guère dans ces dernières années, semble bien regagner les faveurs du public et le jeu ardent de Menuhin y contribuera fortement.

Cortot vient d'enregistrer pour Gramophone un *Menuet* et une *Sarabande* des Suites 1 et 8 de Purcell (DA 1609) suivie d'une Gavotte en sol et d'un Air en sol maj.

Egalement pour Gramophone Jehudi et Hephzybah Menuhin interprètent avec une ardeur et un brio incomparable, le *Rondo en si min.* de Schubert. (DB. 3583-84).

Cortot a enregistré pour le Gramophone anglais avec souplesse et avec une merveilleuse délicatesse la *Barcarolle* (op. 60) de Chopin.

Borowsky joue d'une façon impeccable, mais froide les *Inventions* et les *Symphonies* de Bach, sous les numéros 561128 et 129.

Walter Gieseeking exécute délicieusement *Poissons d'or* de Debussy et *Ondine* de Ravel. (Col. LFX 539). Les poissons dorés de la tenture chinoise se dévorent entre eux ; le chant de l'ondine s'élève mystérieusement.

José Iturbi a enregistré pianistiquement *Cordoba* (n° 4 des *Chants d'Espagne*). Iturbi semble jouer de la guitare, tout, excepté du piano. (Gramo. DA 1611.)

////// CHANT HÉBRAÏQUE.

Signalons deux disques admirables dont le principal soliste est M. Blumberg que connaissent bien les habitués de la Synagogue de la rue de la Victoire. Il possède une voix de basse magnifique. Les Chœurs lui donnent la réplique avec magnificence. Il faut entendre tout cet ensemble pour se faire une idée du beau style oriental. Il faut surtout écouter *Lekho Dodi*, *Adonoi Melekh*, *Ovinou Malkénou*. (Gramo. L., 10566-1058).

////// CHANT.

Nous avons plusieurs bons enregistrements de Julien. Il possède une fort belle voix de baryton bien timbrée. Il prononce justement. *J'attendrai* et la valse : *L'amour s'en va* (5146-138) sont tous deux très bien enregistrées, il chante aussi : *Les Joyeux* et *Laissez votre adresse*. Ces chants sont tristes et la voix de Julien y fait merveille (524-435).

L'excellente collection : *Le chant du monde* a édité ces derniers temps plusieurs disques d'un grand intérêt : *Les regrets de la Vieille*, chantés par Madeleine Grey, au dos : *Chantons pour passer le temps* arrangement de Georges Auric, interprété par Yvonne Drappier et Peyron. Excellente version, très bien chantée (522).

Les filles de La Rochelle, arrangement de Sauveplane, Moussinac et Koechlin; avec au verso : *Jeanne d'Aymé* chanté par Mme Ertaud et Peyron (521).

Les 30 voleurs de Bazoges, chanté par Peyron, harmonisé par Koechlin, est, sans doute la meilleure chanson publiée jusqu'ici. Avec au verso, *Les 3 princesses au pommier doux*, harmonisée par Honegger, chantée par Madeleine Grey (520).

La femme du marin (harmonisé par Honegger), très bien chanté par Mme Holley et M. Peyron avec au verso : *Le condamné à mort*, harmonisé par Marcel Delannoy (513).

Un jour, sur le pont de Tréguier, harmonisé par Bourgault-Ducoudray, chanté par Mme Ertaud, Nicolas Peyron et l'excellente chorale Y. Gouverné, offre une réussite parfaite.

Soldat par chagrin. L'harmonisation de Maurice Jaubert est visiblement trop compliquée. L'œuvre est fort bien chantée par Y. Le Marc'Hadour.

La Mort de Jean Renaud, harmonisée par Delannoy, chantée par Mmes Holley, Ertaud, N. Peyron et la chorale Gouverné. Belles voix, mais écriture un peu compliquée (511). Au dos, *Le fils du cordonnier*, arrangement d'Auric, beaucoup d'entrain.

Le roi a fait battre tambour, harmonisé par G. Auric, chanté par Mme Holley, belle voix, excellente déclamation.

Les Cloches de Nantes, harmonisé par Maurice Jaubert (512), bien chanté par Mme Ertaud.

Le Jaloux, très joliment chanté par Mme Ertaud et N. Peyron. Le 31 du mois d'Août, belle interprétation de N. Peyron.

Pierre Bernac a enregistré *Cœur en Péril* de René Chalupt et Albert Roussel et *Le Jardin Mouillé* d'H. de Régner et Alb. Roussel. On ne peut rêver prononciation plus adroite, ni mélodie plus suave. (Gramo, AD 4918.).

Henry PRUNIÈRES.

//// JAZZ-HOT.

Il faut faire une place à part, au très bel enregistrement du pianiste noir Fats Waller. *Vipers Drag*, *Alligator Crawl* (Gramo K 8176). On ne peut qu'admirer cet artiste complet : il improvise sur des thèmes de sa composition, avec une maîtrise du clavier et un swing admirables. Un disque comme on n'en rencontre que tous les 2 ou 3 ans.

Armstrong se montre à son avantage dans *Basin' Street Blues*, *Some Sweet Day* (Gramo K 8162). C'est la deuxième fois qu'il enregistre *Basin' Street Blues*. Cette composition de Spencer Williams semble faite spécialement pour lui. Citons encore joués par Armstrong : *Love Walked in*, *So Little Time* (Br. 505161) et *True Confession*, *Jubilee* (Br. 505141).

Gene Krupa dirige un très bon orchestre qui joue avec beaucoup de rythme *A Fare thee Well Annie Laurie*, et *Prélude to a Stomp* (Br. 500739).

Une composition de Duke Ellington n'est jamais si bien interprétée que par le propre orchestre de Duke Ellington. C'est ce que nous démontre *Azure* (Br. 500740) exécuté par le groupement de Chick Webb, tandis que le verso *I'm Just a Jitter Bug* qui convient bien mieux au tempérament de ces musiciens, est excellent.

Mezz Mezzrow accorde toujours une large place à l'improvisation : *Hot Club Stomp* et surtout *The Swing Session Called to Order* (Gramo K 8100) se situent parmi ses meilleurs enregistrements. Evidemment ces 2 faces s'adressent à des amateurs de « Hot » déjà avertis.